N° 4292. — 4e Année. CINQ CENTIMES **Mercredi 4 Mai 1892**

RÉDACTION & ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue du Vieil-Abreuvoir, N° 22 TOURCOING, rue Varle, 16

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
3 mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.
NORD et départements limitrophes
3 mois, 6 fr. — Un an, 24 fr.
L'abonnement continue sauf avis contraire.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain quotidien

PRIX DES ANNONCES :
ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES : 0 fr. 50
FAITS DIVERS : 1 fr. 25
LOCALES : 1 fr. 00

Les annonces sont reçues à ROUBAIX-TOURCOING chez Durand, rue du Vieil-Abreuvoir, 22, rue Nationale; à PARIS, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 10 et à BRUXELLES, pour toute la BELGIQUE et la HOLLANDE, à la Société anonyme de Publicité générale, 6, rue Auguste Orts.

TÉLÉPHONE

Succès républicain !

Les élections municipales qui ont eu lieu hier, dans toute la France, empruntaient aux circonstances dans lesquelles elles se produisaient une importance particulière.

Elles avaient lieu ce jour du 1er Mai, choisi par les travailleurs du monde entier, pour l'affirmation de leurs revendications sociales. Il y était à craindre que cette coïncidence n'influât, dans une certaine mesure, sur les voies des électeurs.

Elles étaient, d'autre part, la première *grande consultation que le suffrage universel eût été appelé à émettre*, depuis les élections législatives de 1889, et elles devaient constituer une indication du sentiment général, une sorte de préface aux élections de 1893, d'où sortira le renouvellement de la Chambre actuelle.

Eh bien, le verdict de la nation a été formel, décisif. Le suffrage universel s'est prononcé, à une immense majorité, en faveur de la République progressiste, en faveur *des républicains qui depuis dix années* ont présidé aux destinées de notre pays, et l'ont toujours dirigé dans la voie des réformes et du progrès.

Dans 241 chefs-lieux de département et d'arrondissement, sur 335 dont nous connaissons les résultats, à l'heure où nous écrivons, les républicains ont obtenu la majorité. Et le plus grand nombre des ballottages, dans les autres chefs-lieux, se présentent à l'avantage des défenseurs *de la République*.

Dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, notre succès a été particulièrement éclatant.

Les réactionnaires sont battus à peu près sur toute la ligne, et nous ne connaissons que Landrecies où ils soient parvenus à enlever la majorité aux républicains. Encore faut-il ajouter que l'élection de cette ville n'a pas eu un caractère politique, les habitants de Landrecies ayant seulement voulu protester contre la mesure qui les a privés du jour garnison militaire, depuis la dernière épidémie de fièvre typhoïde.

Partout ailleurs les républicains ont d'abord maintenu leurs positions, puis enlevé un grand nombre de sièges à la réaction. Dans le Nord, notamment, ils gagnent 45 à 50 communes, dont les Conseils municipaux réactionnaires sont remplacés par des Conseils dévoués aux idées républicaines.

A Lille, à Valenciennes, à Avesnes, à Cambrai, les républicains sont élus, ou arrivent bon premiers.

A Douai, les réactionnaires sortants sont battus; 7 républicains sont élus, et le succès complet de la liste républicaine est assuré au second tour.

A Dunkerque et à Hazebrouck, ces citadelles de la réaction, les conseillers sortants ont encore obtenu le renouvellement de leur mandat. Mais leurs anciennes majorités ont été fortement entamées, et l'on peut même dire que la liste républicaine dunkerquoise eût disputé le succès à ses adversaires, si elle n'eût été trop tardivement publiée.

A Tourcoing la liste républicaine passe tout entière. A Haubourdin, à Loos, les républicains reprennent la Mairie. A Merville, à Houplines, ils dépossèdent encore les réactionnaires, *depuis longtemps* maîtres incontestés de ces communes

Et à Fourmies, même, et à Vignehies, sur lesquels s'était porté l'effort des révolutionnaires, où les Guesde et les Lafargue avaient établi leur centre d'opérations, et d'où ils espéraient faire partir une retentissante manifestation anti-gouvernementale, les républicains l'emportent haut la main, battant à Vignehies l'agitateur Cartignies, qui n'obtient pas le quart des suffrages; battant à Fourmies le trop fameux Culine, qui ne réunit que 900 voix contre 1600 aux principaux candidats de la liste républicaine.

Tel a été le résultat de la journée du 1er mai!

Les républicains triomphent. Les réactionnaires perdent de nombreux sièges. Et si les révolutionnaires l'emportent à Caudry et viennent la fête à Roubaix, du moins éprouvent-ils un sanglant échec à Fourmies et à Vignehies; ils sont en quelque sorte chassés, par la volonté du suffrage universel de ces deux villes où *ils avaient fait, depuis un an, le théâtre* principal de leurs agitations. L'exploitation des malheureuses victimes du 1er mai 1891 est formellement condamnée par les Fourmisiens eux-mêmes, et l'on annonce que Lafargue, Guesde et Duc-Quercy, peu désireux d'affronter plus *longtemps les huées* et les sifflets dont ils ont été salués dimanche à Vignehies, ont déjà repris le chemin de Paris.

Dans le Pas-de-Calais, les résultats sont tous aussi favorables. A Arras, à Achiet, à Bapaume, à Montreuil, à Saint-Omer, à Béthune, à Boulogne-sur-Mer, à Saint-Pol, à Hesdin, à Bruay, à Courrières, presque partout, enfin, les républicains l'emportent. A Lièvin, la liste ouvrière est élue, mais elle est composée d'ouvriers non révolutionnaires, socialistes de la nuance Basly et Lamendin, qui n'ont rien de commun avec les collectivistes de *l'école allemande*.

Et à Calais, la seule ville où ces derniers eussent engagé la lutte, et où Delcluze et Salembier se croyaient assurés de la victoire, ils sont piteusement battus par les conseillers républicains sortants.

Nous permettra-t-on d'insister, d'une façon particulière, sur le succès remporté par nos amis à Lille ?

Nous avons indiqué hier la signification de ce scrutin de dimanche, qui venge si éclatamment la municipalité sortante de toutes les calomnies dont elle a été l'objet depuis trois ans.

Cet important résultat prouve une fois de plus que le meilleur moyen de conserver l'estime du peuple, est encore de remplir avec dévouement le mandat qu'il vous a confié, et de poursuivre sa tâche de travail et de réformes utiles, sans souci des criailleries intéressées et des attaques de mauvaise foi.

Certains d'avoir toujours fait leur devoir, conscients de l'œuvre accomplie par eux depuis dix ans, et convaincus qu'ils n'avaient pas démérité, les conseillers sortants se sont présentés, unis et solidaires, devant le suffrage universel.

La réponse de celui-ci leur a prouvé qu'ils avaient toujours la confiance de leurs concitoyens. Ils ne pouvaient espérer un verdict qui leur fût plus favorable, et qui allât davantage à leurs cœurs de républicains.

En face de leurs adversaires de toute catégorie et de toute opinion, en face des monstrueuses coalitions qui ont essayé de leur donner l'assaut, les républicains progressistes constituent toujours à Lille *une armée solide et compacte*, de beaucoup supérieure par le nombre à toutes les autres, et qui, étrangère à toutes les compromissions et à l'abri de toutes défaillances, défendra toujours avec énergie et avec fidélité les intérêts sacrés de la République et de notre grande cité.

GEORGES ROBERT.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX DES Elections Municipales

Dans le Nord

Certaines erreurs s'étant glissées dans le compte-rendu hâtif publié par nous hier matin, nous croyons devoir faire figurer dans la nomenclature des nouveaux résultats arrivés dans la journée, les résultats des communes donnés incomplètement ou d'une manière inexacte.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

ROUBAIX

Liste du comité de concentration républicaine

Dr Largillière, an. c. général sortant	3457
H. Descamps, c. d'ar. sd. du M.-de-P.	3256
Delepoutre-Bayart, a. c. gén. c. s.	3399
Henri Prouvost, ad. com. sp. et M. de P.	3138
Emile Toers, conseiller sortant	3352
Bourgeois-Carlier, id.	3008
Louis Willem, id.	2872
Edouard Debuchy, id.	3199
Jules Legrand, id.	3028
Victor Farvacque, id.	2847
Auguste Lemaire, ancien conseiller	3093
Henri Lepercq, id.	3123
Alphonse Vaissier, id.	3271
Louis Bonte, architecte-ingén.	3183
Arthur Bourgeois, entrepreneur.	2761
Félix Chatelyn, avocat.	3116
A. Coupez, président du Com. r. s.	3194
Delannoy, docteur en médecine.	3106
C. Durant, secrétaire de la ligue rép.	2876
A. Dubois, marchand de beurre	2982
E. Debrulle, dép. tant de tabac.	2861
C. Danonne, conseiller prud'hommes.	2745
H. Delobel, rep. de commerce.	2758
J. Debergère, cabaretier.	2850
Dubois-Dubois, trés. de la ligue rép.	2855
Henri Duflot, ouvrier menuisier.	3063
Henri Fouix, épicier.	2948
Théodule Lenard, employé.	3056
Lelong-Cuvoul, marchand boucher.	3053
Gaston Monvoisin, nég. en laines.	2988
Paul Philippe, libra. rp.	3117
Etienne Vinot, licencié en droit.	3055
Emile Weerts, industriel.	2948

Liste du Parti Ouvrier

L. pere Achille, cons. sort.	6115
Vandepotte Henri, c. prud.	5994
Milhège, Hervé, c. prud.	5895
Carrette, Henri, libr.	5957
Branquart, Olivier, fils.	5544
Wattel, Emile, trésorier du parti ouv.	5675
Poulain, Emile, rentier.	5410
Thérin Henri, débitant.	5640
Carpentier Louis, ancien cons. prud'.	5942
Dubrame Emile, tisserand.	5594
Guyo Gustave, cordonnier.	5608
Poulain Victor, monteur de Jacquarts.	5449
Boulanger Jules, ferblantier.	5641
Chevalier Henri, marchand.	5805
Desgardin Henri, cordonnier	5595
Couteler Julien, commerçant.	5676
Delestrez Joseph, ferblantier.	5536
Sionne Charles, tisserand.	5582
Nys Charles, marchand.	5464
Robe Paul-Charles, mécanicien.	5472
Coudle Pierre, apprêteur.	5463
Vanmullen César, rentier.	5020
Petit Victor, tireur de laines	5001
Poulain Jean-Baptiste, tisserand.	5145
Duburcq Alfred, chapelier.	5462
Penant Désiré, trieur de laines.	5458
Willard Jean-Baptiste, tisserand.	5464
Selosse Louis, trieur.	5593
Lefebvre Henri, monteur de métiers.	5161

Liste Julien Lagache

Julien Lagache,	3979
Florent Carts-imo, fabricant, cons. sort.	5068
Jean Crépelle, négociant en laine,	4917
Victor Catteau, brossier,	4864
Séraphin Chéron, fondeur, cons. sort.	5021
Jules Crépelle, rentier,	4735
Félix Deleschize, maison Motte et Deleschize, teinturier-apprêteur,	5079
Pierre Delporte, fabricant,	4994
Henri Derville, doct. en méd. cons. sort.	5064
Adolphe Desoudet, ancien comptable,	4850
Pierre Destombe, adjoint, consil. sort.	4921
Arnould Dumoulin, ourdissur à façon,	4732
Edouard Duthoit, notaire honoraire.	4796
François Fauvage, cabaret., cons. s.	5030
Clément Florin, boulanger,	5070
Ernest Gelpin, négociant en cotons.	4932
Alphonse Gaulliez, marchand de bois,	4847
Amand Harinkouck, fabricant, cons. s.	4956
Louis Hurebouck, contre-maître, méc.	4929
Georges Heyndrickx, fabricant, cons. s.	4880
Labbe-Copin, corroyeur, anc. cons. m.	4918
Gustave Leclercq, menuisier, cons. s.	4986
Gustave Legrand, filateur, cons. sort.	5054
Achille Libotte, fabricant,	4588
Alfred Louage, ferblantier, cons. sort.	4961
Jules Martel, constructeur, anc. cons.	5100
Edouard Martin, fondeur en fer,	4971
François Pauwels, chef du mat. des Etab. A. Motte,	4887
Léon Petit, avocat,	4765
Em. Picavet, entr., a. m. du Tr. de com.	4958
A. Rousseau, m. Allart-Rousseau et Cie,	5082
François Roussel, fabr., cons. sortant,	5343
César Truffaut, fabricant,	4493
Pierre Vial, liseur,	4728
Louis Vienne, encolleur,	4767
Paul Watine, id. id. cons. sort.	5046

Il y a ballottage.

TOURCOING

La liste républicaine passe toute entière, sauf un seul candidat pour lequel il y a ballotage.

L'infortuné frère Flour, tête de la liste conservatrice arrive péniblement à décrocher 3400 voix.

Voici les résultats détaillés du scrutin :

Candidats républicains :

Gustave Dron, député, cons. sort.	élu	4.720
Victor Hassebroucq, maire, id.	id.	4.818
Fidèle Lehoucq, adjoint,	id.	5052
Edouard Sasselange, id.	id.	4835
Alfred Lefrançois, id.	id.	4803
Gustave Glorieux, id.	id.	4720
Delphin Dumortier, ouvr. tisserand,	id.	4746
Augustin Dalle, id.	id.	4712
Louis Hersin, ouvrier mécanicien,	id.	4698
Honoré Dhalluin, cons. sortant,	id.	4750
Félix Muller, id.	id.	4786
Léon Salembier, id.	id.	4807
Charles Delavalvre, id.	id.	4788
Masure-Six, id.	id.	4905
Sénélar-Montagne, id.	id.	4804
Dupont-Choputt, id. (Blanc-Seau).	id.	4757
Goube-D'Antin, pharmacien,	id.	4715
Louis Cruque, propriétaire,	id.	4695
Louis Dauphin, ouvrier teilleur,	id.	4714
Joseph Rasson, cons. sortant	id.	4720
Honoré-Dumortier, id.	id.	4890
Dévaé-Surmont, id.	id.	4808
Dépy-Dubreille, brasseur,	id.	4734
Louis Grau, cons. sortant,	id.	4807
Jubaru, id. (Croix-Rouge),	id.	4707
Fidèle Stoerr, rentier, (d.),	id.	4749
Louis Dhal-Desey, mécan. (d.),	id.	4780
Auguste Ducoulombier, rentier,	id.	4846
Julien Tack, cons. sortant,	id.	4697
Ernest Delle, rentier.	id.	4929
Henri Paris, id.	id.	4729
Ernest Delva, id.	id.	4729
Charles Jaglet, id.	id.	4850
Honoré-Colson, id.	id.	4892
Alfred Roux, id.	id.	4644
Emile Delcroix, id.	id.	4546

Candidats de l'Union catholique

J.-B. Lagailliez, en religion frère Flour.		3400
Louis Farvacque, anc. adm. du bur. de b.		3436
Louis Leroux-Lamouette, filateur.		3622
Joseph Lemaire, prés. du cons. prud'h.		3454
Philippe Sion, boucher.		3572
Henri Playoust, professeur.		3467
Auguste Rigo, rentier.		3493
Achille Carvoisier, menuisier.		3330
Louis Destombes-Lalau, négociant.		3417
Louis Lepers, comptable.		3397
Emile Lecat, épicier.		3430
Edouard Delong, teinturier.		3154
Jean-Baptiste Quivy, anc. employé.		3359
Louis Liagre van Oost, négociant.		3405
Gustave Dacrousseau, négissier.		3205
Félix Masurel, fabricant.		3342
Antoine Lamand, maître-plafonneur.		3142
Lucien Odoux, tonnelier.		3342
Louis Carnino, entrepreneur.		33 8
Jules Mullez, comptable.		3363
Joseph Motte-Bernard, filateur.		3150
Maurice Dilhoux, constructeur mécan.		3378
René Bulois, tonnelier.		3474
Charles Crombez-Glorieux, fabricant.		3445
Emile Desbouvry, empl. de commerce.		3362
Louis Desvignes fils, fabricant.		3383
Jules Lahoux, entrepreneur.		3239
Romain Flipo, filateur.		3198
Chrétien Lebrun, boulanger à la Cr.-R.		3430
Charles Flipo, cultivateur id.		3437
André Wagnon, cultivateur id.		3160
Emile Six, grainetier id.		3440
Louis Devaërdère, charron.		3417
François Haghebaert, cultivateur.		3449
Jules Florin-Dupont, ferblantier.		3359
Louis Poissonnier-Six, grainetier.		3336

Candidats du Parti ouvrier

Joseph Voll, conseiller prud'homme,		810
Victor Scalbert, trieur,		769
Pierre Debouvrie, trieur,		768
Lucien Coparl, trieur,		768
Louis Déplechin, anc. cons. prud.		769
Emile Demarcellier, cafetier.		724
Alfred Verbrouck, liquoriste.		796
Jean Vanhamme, trieur,		787
Louis Marthe, adm. de la Prévoyance.		778
Cyrille Allegaert, tisserand.		761
Henri Fremeaux, chauffeur.		730
Arthur Visane, menuisier.		760
Victor Carpentier, journalier.		781
Henri Vanoverbeck.		720
Henri Deplechin, fleur.		743
Alfred Stock, marchand.		731
Achille Harel, cordonnier.		731
Narcisse Baisez, ouvrier de filature.		688

Armentières

La liste républicaine arrive en tête, mais il y a ballotage.

Détails du scrutin :

Liste républicaine

MM. Henri Chas 1731 — Louis Decarf 1733 — Ferdinand Duhot 1728 — Louis Beun 1690 — Léon Charles 1590 — Charles Cousin 1563 — Louis Dautscourt 1651 — Ch. Denis 1492 — Louis Desuet 1635 — J.-B. Duber 1608 — Edmond Dubois 1638 — Aug. Dufour 1455 — Jules Dorier 1680 — J.-B. Fazon 1557 — Alb. Fatalot 1634 — Edmond Fontaine 1554 — Lacherez-Dewilde 1506 — Charles Loridan 1740 — Pierre Olivier 1587 — Constant Picavet 1547 — François Lambain 1500 — Louis Prévost 1561 — Adolphe Rémant 1601 — J.-B. Rogeau 1649 — Louis Sénéchal 1600 — Léon Soman 1648 — Henri Tagnot 1575.

Liste réactionnaire :

Bouchez 1532 — Beauvart 1496 — Clarisse 1481 — Coisne 1527 — Dansette 1579 — Delecaux 1511 — Delmotte 1495 — Droulers 1502 — Duhois 1440 — Ducroeq 1597 — Faucheur 1513 — Gille 1557 — Hernu 1501 — Lalan 1538 — Lambert 1529 — Lambin 1498 — Lognard 1548 — Lesart 1467 — Lizagre 1444 — Motte 1560 — Piancke 1461 — Ruyant 1538 — Salmon 1474 — Thillieur 1589 — Turpin 1477 — Vantroyen 1449 — Wouters 1415.

Liste ouvrière

Boulinguez 1475 — Basquin 1450 — Brulois 1450 — Brulois 1453 — Bocquet 1452 — Crette 1460 — Candroy 1459 — Duthoit 1461 — Gille 1481 — Demaille 1482 — Deramiaure 1238 — Daschildre 1490 — Delplace 1455 — David 1422— Assegnon 1432— Flament 1471 — Jonesquière 1466 — Hulin 1462 — Hirsen 1459 — Lambin 1448 — Lahayne 1496 — Messéan 1451 — Névéjans 1475 — Pétillon 1442 Reyner 1450 — Balmont 1455 — Rose 1478 Vamroien 1452.

Hellemmes

Les élections municipales hellemmoises ont eu un succès inespéré. La liste républicaine progressiste ayant à sa tête l'honorable M. Engrand, maire, a remporté une victoire mémorable pour le parti démocratique. La défaite des adversaires a été pitoyable.

Voici les noms élus :

Engrand Gustave, maire, cons. sort. 591
Vermuss Jean-Baptiste, maître tonne. 517
D'Hellemmes Ernest, dit Henri, cons s. 652
Toutefois 11 républicains sont élus, M. Léon Potié est élu.

La Bassée

La liste républicaine est entièrement élue.

Haubourdin

Sont élus 12 républicains et 10 réactionnaires.

Il y a 1 ballottage.

Lannoy

Sont élus : 9 républicains, 5 réactionnaires, 2 ballottages.

Lesquin

La liste républicaine passe. Elle obtient de 256 voix à 215 voix sur 389 votants.

Sippel Léon, conseiller sortant 598
Bailleux Aimé, chaudronnier 568
Vauban Jules, conseiller sortant 566
Hénon Lucien, directeur de l'usine à gaz 409

Ronchin

La liste républicaine démocratique est nommée.

Les candidats élus adressent aux électeurs, les remerciments suivants :

Les candidats présentés au Conseil municipal par la liste républicaine démocratique, adressent leurs remerciments et leurs félicitations aux électeurs républicains de Ronchin pour la fermeté de leurs convictions, l'énergie, la discipline et l'union qu'ils ont apportés, en soutenant de leurs votes et en assurant siéger à la mairie de dignes républicains qui sauront soutenir et faire valoir les intérêts de tous et de la commune.

Pour la première fois un Conseil municipal républicain va être installé à Ronchin où les affaires municipales et du bureau de bienfaisance ne s'en porteront que mieux, car ces républicains sauront soutenir et faire valoir les intérêts de la commune.

Vive la commune libre, et

Vive la République !

Croix

La liste républicaine arrive en tête avec une moyenne de 540 voix.

La liste ouvrière obtient environ 420 voix.

La liste réactionnaire varie entre 320 et 300 voix.

Il y a ballotage.

Lomme.

Le Bourg. — Sont élus : MM. Loyer Ernest, 350 voix; Becquart-Six, 358; Duries Henri, 345. Fry-Deprez 248; Becquet Armand, 249; Debreulle Pierre, 239. Tous réactionnaires. — Défaite Bacquet 250; Imbert de la Phalecque, 250; Verdier Jean-Baptiste 240, républicains. En plus trois ballottages.

Le Marais

Sont élus : Bieker Henri 126, Delcourt Narcisse 118, Vasseur Gustave 117, Bailleux Henri 108, Behague Alphonse 102 voix.

Soit quatre républicains et un réactionnaire.

Mont-à-Camp

Sont élus : MM. Jolivet Gustave 134, Hiolle Jules 155, Carton Jules, ancien capitaine de mobiles 131, Demailly 123. Tous républicains.

Il y a deux ballottages.

Ocoing

Dans la première section, la liste républicaine passe toute entière.

Dans la seconde section, la liste réactionnaire passe.

Les républicains conservent la majorité.

Seclin

La liste républicaine est élue tout entière sauf un ballotage.

Le premier candidat élu est M. Delanne qui arrive avec 1424 voix.

Les autres candidats obtiennent de 1080 à 647 voix.

Quesnoy-sur-Deule

L'ancien conseil est réélu.

M. Delbecque qui arrive en tête passe avec 969 voix.

Le dernier de la liste obtient 552 voix.

La majorité absolue était de 506 voix pour 1.010 votants.

Emmerin

La liste républicaine passe entière.

M. Facompree obtient 308 voix sur 356 votants.

Le dernier de la liste arrive avec 300 voix.

La majorité absolue était de 178.

Loos

La liste de conciliation comprenant des éléments très divers passe à peu près entière.

Toutefois 11 républicains sont élus, M. Léon Potié est élu.

La Bassée

La liste républicaine est entièrement élue.

Haubourdin

Sont élus 12 républicains et 10 réactionnaires.

Il y a 1 ballottage.

Lannoy

Sont élus : 9 républicains, 5 réactionnaires, 2 ballottages.

Lesquin

La liste républicaine passe. Elle obtient de 256 voix à 215 voix sur 389 votants.

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 35

LA FILLE SANS NOM

DEUXIÈME PARTIE

PAUVRE JEANNE

Elle restait sur le seuil, ne sachant à qui s'adresser.

Un robuste gaillard, en manches de chemise, la serre liée sur son gilet, taillé en lutteur des baraques de Neuilly, au cou de taureau, avec des biceps saillants, de force à maintenir l'ordre chez le patron, s'approcha d'elle et lui demanda avec complaisance :

— Qu'est-ce que vous dédirez ?

Elle répondit timidement :

— Il est tard... Tout est fermé... C'est pour une malade... Je voudrais un pain, des œufs et une bouteille de vin.

— A emporter ?

— Oui.

— On va vous donner ça.

Le garçon la regardait avec étonnement, tout en surveillant la clientèle.

L'inconnue ne ressemblait pas aux femmes qui venaient là d'ordinaire, surtout à de pareilles heures.

Il se prêta de bonne grâce à ce qu'elle demandait, lui donna une douzaine de ces œufs rouges avec lesquels ces mastroquets entretiennent le goût du client, glissa un pain de soixante-quinze centimes sous son bras et lui mit un litre à seize dans la main.

— Combien ? dit-elle.

— Cinquante-six sous.

Ses paupiettes s'embarrassaient.

Elle tira maladroitement de sa poche un des louis du banquier.

L'or remué rendit un son clair qui fit dresser l'oreille des deux hommes.

Le garçon vit le mouvement et les fouudroya d'un regard.

En même temps, il dit à la jeune fille très vite et très bas, en la reconduisant à la rue :

— Vous êtes du quartier ?

— Oui.

— Vous demeurez loin ?

— Pas trop.

— Filez vite et méfiez-vous.

Elle sortit.

Un des voyous gagna la porte et étudia la direction de la pauvre fille, tandis que l'autre jetait douze sous sur le zinc.

Le garçon s'approcha et en manière d'avertissement lui dit :

— Tu sais, pâlot, s'il y a un coup de fait, on saura d'où il vient. Une malheureuse qui n'a pas de pain chez elle !

L'autre frappa sur son gousset qui sonna creux et riposta d'une voix blanche et traînarde :

— Imbécile ! quand on a de la bonne galette qui ne coûte rien, pas besoin de trimer.

— C'est bon, graine de bagne... On ouvre l'œil !

— De quoi ?

— Tu files à la mutte. On sait ce que ça veut dire.

Le pâlot n'avait pas la langue dans sa poche.

— Et le Moulin-Rouge, qu'est-ce qu'il était, si on fermait sans nous ? Viens-tu, Faraud ?

Ils s'esquivèrent.

Le Moulin-Rouge venait d'arrêter ses ailes, mais il projetait encore ses lueurs de sang, sur la chaussée, dans le lointain.

L'ombre des rues voisines semblait plus menaçante et plus noire après cette débauche de lumières.

Le jeune fille avait disparu dans les ténèbres.

Elle suivait les conseils du garçon, étonnée mais gardant le courage tremblant dans ces quartiers déserts où tout était silencieux et fermé.

Elle remontait à pas pressés la rue Houdon bordée de maisons barricadées comme si elles avaient redouté un assaut des maraudeurs.

De loin en loin, quelque bec de gaz semblait prêt à mourir d'asphyxie et d'ennui dans son isolement.

Point de sergents de ville.

On n'en voit que dans les quartiers qui devraient se garder eux-mêmes.

Çà et là, quelque passant attardé rentrait chez lui au galop.

Des fonds de Paris, un bruit sourd, un bruit de marée houleuse, un roulement de voitures se hâtant à la sortie des derniers théâtres, montait vers les hauteurs, mais aucun fiacre ne venait de ce côté.

Elle marchait depuis un grand quart d'heure en s'enfonçant de plus en plus au milieu des terrains vagues et des rues ou plutôt des chemins perdus, lorsqu'elle s'arrêta une seconde au milieu de la rue Fourlaque pour reprendre haleine.

Aussitôt de l'angle d'un mur, au coin d'un large carrefour, deux silhouettes se détachèrent et une voix éraillée lui dit :

— Halte !

L'endroit se prêtait à merveille à un guet-apens.

En face du groupe formé par la jeune fille et les deux misérables, la morne rue Fourlaque s'allongeait entre deux murs de clôture, champ-clos qui s'appelle le cimetière du Nord. (Immense solitude peuplée de cadavres; à droite et à gauche, la rue Chasse-loup élevait ses rares bâtisses en plâtras au milieu de terrains vagues déshonorés par des dépôts de toutes sortes, immondes de pourriture et de gravats, tas de démolitions empestées, suant la fièvre et le typhus, détritus variés, ranges de Par s, vertes cassée, toute la lyre des chiffonniers et des bouzeux, un autre cimetière *près du vrai, le cimetière des ordures de la grande ville.*

Dans les maisons, des employés attirés par le bas prix des loyers, des ouvriers d'usines à gaz, l'armée des omnibus et des petites voitures, éreintés de leurs longues journées, dormaient à poings fermés, indifférents aux vagarres nocturnes, habitués aux massacres, sourds aux appels désespérés des victimes qu'ils n'entendent que comme dans un cauchemar.

Au commandement des deux associés, la malheureuse frémit des pieds à la tête.

L'avis du gardien de la rue Houdon lui bourdonna aux oreilles.

Comme elle regrettait d'avoir dans le bonté de sa misère, *refusé l'offre de son généreux protecteur!*

Mais il était trop tard.

Au surplus elle était brave.

Elle embrassa d'un *coup d'œil tout le péril* de sa situation.

Elle ne cria point.

Elle connaissait le quartier. Tout appel était *été inutile.*

— Que voulez-vous? demanda-t-elle en essayant d'affermir sa voix.

Les brigands commirent une faute, mais la nature les sauva.

Ils étaient gouailleurs et se plaisaient à faire ce qu'on appelle de l'esprit.

— Tu l'entends, pâlot, grassaya le plus âgé des compagnons en s'avançant. L'enfant demande ce qu'on veut... Qu'est-ce qu'on peut bien vouloir d'une jolie gonz'sse qui n'a rien à vous refuser ? La chose de vous tenir compagnie un bout de chemin, histoire de se glisser deux mots d'amitié dans le tuyau.

Il fit un pas de plus.

Jeanne recula en disant :

— N'approchez pas ou j'appelle.

La gaieté du rôdeur redoubla.

— Qui ? T'if-fi. Les macchabés du champ de navets?

Oh ! là là !

Le pâlot vint à la rescousse de son ami :

— Allons, dit-il, puisqu'on tu es si farouche, pas de temps à perdre, ma biche. Tu refuses l'amitié, donne la brasse.

L'autre se précipita en avant.

On entendait des pas à quelque distance.

— Tu ne la mongnais... donne vite, commande-t-il en levant son couteau, ou prends garde, ça n'abois pas, ça mord.

Les pas s'approchaient rapidement.

Le rôdeur tourna la tête une seconde.

Ce mouvement le perdit.

La lire que la jeune fille tenait à la main s'abattit sur son crâne comme une massue.

Il chancela, aveuglé par le sang qui coulait de sa blessure et les éclats de verre qui lui coupaient la peau, mais il ne tomba pas.

Le pâlot avait bondi au secours de son compagnon.

La malheureuse recula t en appelant au secours.

Sa position était critique. Sa seule arme s'était brisée dans la lutte.

Elle se crut perdue.

Mais la face de cet inégal combat changea *subitement.*

Prompt comme l'éclair, un jeune homme se jeta entre les deux brigands et leur victime.

— Saigne-la, hurlait le blessé.

Le pâlot ne demandait pas mieux mais son couteau lui tombe des mains.

Les doigts du nouveau venu lui tordaient le bras tandis que d'un coup de poing en pleine figure, il était assommé comme un bœuf à l'abattoir.

Il demeura évanoui sur la chaussée.

Son camarade, à la face inondée de sang, la peau déchirée, détalait en poussant un galop et disparaissait dans les profondeurs de la rue Chasse-loup.

Les une fenêtre ne s'était ouverte ; pas un sergent de ville ne se montrait.

La jeune fille restait seule en face de son libérateur.

— C'est fini, dit-il, ne craignez rien : je ne vous abandonnerai pas.

— Oh ! monsieur, que de reconnaissance !

— Où demeurez-vous ?

— A deux pas d'ici.

— De quel côté ?

— Dans le chemin des Carrières.

— Connais pas. Quel quartier désolé ! Comment habitez-vous un endroit si dangereux ?

— Le hasard, et puis, s'il faut tout dire, la nécessité !...

Elle balbutiait ses réponses d'une voix à peine intelligible.

Cette scène n'avait pas duré deux minutes.

La jeune fille et son sauveur marchaient lentement.

Un petit vieux qui arrivait en s'essuyant le front, *essoufflé par une course précipitée*, les rejoignit au coin de la rue Dauromont.

Ils s'arrêtèrent tous les trois.

Un bec de gaz frappa les deux hommes en plein visage.

La jeune fille poussa un cris de surprise.

Le visage de son sauveur éveillait en elle les mêmes souvenirs qu'elle avait remués en lui.

— Vous ! dit-elle.

Leurs mains se touchèrent. La reconnaissance était faite.

— Oui, moi, dit-il. Comment ai-je pu hésiter à vous reconnaître !

Et aussitôt :

— Jeanne, je ne me trompe pas ! Vous avez habité Cherbourg ?

— En effet.

— Une petite maison au village de Massil, Prédesmaires.

— Près du couvent des Dames blanches?

— Mais oui.

— Quelle joie de vous revoir ! Ah ! j'ai bien souvent pensé à vous, en me demandant ce que vous étiez devenue. Mais comment êtes-vous dans cet affreux quartier ?

Il allait répéter :

— Et que faisiez-vous dans ce triste lieu où je vous ai aperçue ?

Mais il s'arrêta.

— C'est toute une histoire et très douloureuse, dit-elle d'une voix altérée. Ce n'est ni l'heure ni le lieu de vous la raconter. Parlons de vous. Pour quelle cause ai-je rencontré si heureusement pour moi ?

— C'est bien simple. Vous étiez au Moulin-Rouge tout à l'heure ?

Malgré l'obscurité, il put voir à ce souvenir son visage s'empourprer d'une rougeur soudaine.

— C'est vrai, murmura-t-elle en baissant la tête.

— Je vous y ai entrevue. Vous comprenez mon étonnement... Je n'ai pu souvenir croire mes yeux... Vous parmi toutes ces femmes !... Je fus pris d'un saisissement et d'un doute ! *J'étais si loin de m'attendre...*

— Hélas !

— A la fin, cependant... j'ai voulu savoir... m'assurer que c'était bien vous, la petite Jeanne du Massil, et le malentendu aux vignes vierges et aux fuchsias... Vous en souvenez-vous ? Je vous ai cherchée, suivie... Vous êtes entrée dans une boutique, chez un marchand de vin...

(A suivre) CHARLES MARQUIN.

So 11664